Un spectacle de la Cie Jérôme Thomas

Création 2018

i - Solo

Texte et interprétation Jérôme Thomas
Mise en scène Aline Reviriaud / Mise en son Gérald Chagnard
Chorégraphie Jive Faury et Jérôme Thomas

Production ARMO / Cie Jérôme Thomas I Coproduction Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque et Rue d'Amiens I Soutiens Le Sirque - Pôle National Cirque de Nexon Nouvelle-Aquitaine (résidence) et l'ARTDAM Bourgogne - Franche-Comté. Merci à la Minoterie scène conventionnée jeune public de Dijon et à la Ville de Dijon.

ARMO - Cie Jérôme Thomas reçoit le soutien du Ministère de la Culture DRAC Bourgogne - Franche-Comté au titre des Compagnies et Ensembles à Rayonnement National et International Elle est également en convention avec le Conseil Régional de Bourgogne - Franche-Comté.

Contact production : Agnès Célérier - 06 85 05 95 61 - ac@jerome-thomas.fr / Contact diffusion : Cécile Henny - 06 64 21 46 97 - diffusion@jerome-thomas.fr

« Je me suis toujours demandé si ce n'était pas la lumière du spectacle qui me faisait jongler. Ou alors la musique ? Peut-être tout simplement, la parole ! Une parole qui génère le jonglage alors… Va savoir… »

(Jérôme Thomas – 10 avril 2018)

---

i-Solo

Un solo de **Jérôme Thomas**

Jérôme Thomas : texte et interprétation / **Aline Reviriaud** : mise en scène / **Gérald Chagnard :** mise en son / **Jive Faury et Jérôme Thomas** : chorégraphie / **Emmanuelle Grobet** : création des costumes et accessoires / **Bernard Revel** : création lumière / **Dominique Mercier-Balaz** : régie lumière / **Etienne Arnaud** : régie son

Daniel Doumergue, Dominique Mercier-Balaz, Frédéric Soria : construction

Agnès Célérier : directrice de production / **Cécile Henny** : chargée de diffusion

Crédits photos : Christophe Raynaud de Lage / **Relations presse :** Olivier Saksik

Production ARMO / Cie Jérôme Thomas

Coproduction Cirque Jules Verne, Pôle National Cirque et Rue d'Amiens

Soutien Le Sirque Pôle National Cirque de Nexon Nouvelle-Aquitaine (résidence de création), et l'ARTDAM Bourgogne - Franche-Comté.

Merci à la Minoterie - Scène conventionnée jeune public de Dijon Bourgogne-Franche-Comté, et à la Ville de Dijon.

Contact production : Agnès Célérier - 06 85 05 95 61- ac@jerome-thomas.fr
Contact diffusion : Cécile Henny - 06 64 21 46 97 - diffusion@jerome-thomas.fr

ARMO / Cie Jérôme Thomas - 7 allée de St Nazaire - 21000 Dijon

Licence d'entrepreneur 2-142046

i-Solo, c'est Jérôme Thomas qui se réinvente dans une approche de la scène toujours très physique, néanmoins transformée par des textes de son cru, sur le jonglage, l'art et l'existence, qu'il porte avec une justesse et une sincérité bouleversantes.

Il entre en scène, une scène qui est toutes les scènes où il a joué depuis trente-cinq ans, et tout simplement « la » scène.

Entre jonglage, danse, interrogations philosophiques, humour et jeux sonores électro-futuristes, Jérôme Thomas met en œuvre une écriture dont les fulgurances verbales rythment les grands moments de sa poésie jonglée.

Le rapport avec la musique, qui tend souvent à la fusion avec le jonglage, est poussé ici encore plus loin, plus haut, dans des contrées inexplorées où le jonglage s'entend et la musique se voit…

Au delà des modes et des époques, i-Solo révèle un véritable parcours d'artiste en liberté, et l'immense showman qu'il est, improvisateur hors du commun, capable en même temps de la plus grande précision, nous touche au plus profond.

Un entretien avec Jérôme Thomas

Après une résidence en juin et juillet 2018 au Sirque Pôle National Cirque de Nexon, Jérôme Thomas crée **i-Solo** dans ce même lieu, du 9 au 11 aout 2018, dans le cadre du Festival La Route du Sirque. A cette occasion, le journaliste Manuel Piolat Soleymat vient interviewer Jérôme Thomas sur ce solo qui vise à renouveler son approche de la scène.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Pour le Journal La Terrasse - dossier spécial Cirque - 3 octobre 2018

Comment est née votre envie d'interroger votre rapport à la scène à travers cette nouvelle création ?

Jérôme Thomas : Mon parcours s'est toujours construit à travers une double impulsion. D'une part, travailler avec d'autres artistes, notamment en répondant à des commandes ou en élaborant des compagnonnages qui donnent lieu à des exercices de style. D'autre part, creuser la démarche personnelle du jongleur que je suis, comme c'est le cas dans i - Solo. Cette dernière voie revient finalement à me donner rendez-vous à moi-même, cela, bien sûr, en ne cessant jamais de dialoguer avec les différents membres de mon équipe artistique.

Diriez-vous que vous êtes vous-même, en tant que jongleur, la matière première d'i-Solo ?

J.T. : Oui, on peut dire ça. Mais à travers moi s'expriment les grandes questions du jonglage, du mouvement, de la musique et du verbe. Car, dans i-Solo, j'ai décidé d'interroger mon rapport à l'écriture et à l'oralité. J'ai donc écrit des textes...

Comment écrivez-vous ?

J.T. : J'écris souvent dans des trains. Car lorsque je suis en mouvement, je suis totalement centré en moi-même et donc pleinement concentré. Ce sont des moments durant lesquels je suis bien, je me sens apaisé. J'ai avec moi un stylo et un petit bloc-notes au sein duquel j'écris les éléments qui me viennent à l'esprit.

(…)

Savez-vous d'où surgissent ces textes ?

J.T. : Peut-être d'une volonté de résister à certaines choses, notamment celles qui vont trop vite...

D'une envie de poser des mots sur ce que je vis. D'un besoin de témoigner de cette pratique – le jonglage – qui me fait penser, me fait bouger, me fait travailler depuis que j'ai 17 ans...

Vers quel point de fuite tend cette nouvelle création ?

J.T. : Vers l'expérience même de la scène. Un jongleur entre sous un chapiteau, un laps de temps se passe, puis il ressort.

A travers i-Solo, on se rend finalement compte qu'un solo comme celui-ci est en fait un dialogue permanent entre un artiste et sa pratique. Avec l'idée que pour moi l'art est un vaste atelier - un atelier concret voué à toutes sortes de recherches, toutes sortes d'expérimentations qui nous amènent à prendre conscience que, là comme ailleurs, tout est souvent en tout.

Quelques textes du spectacle

Le gars qui ne fait rien

Bon. Bon là. Bon là à l'évidence ! Bon là à l'évidence je ne fais rien !
Bon, je ne fais rien ! Rien !
Et je vais être payé ! Je vais être payé à ne rien faire ! Rien !
Je dis bien rien, même pas ça ! Pas un doigt !
Parce que c'est bien connu, tu donnes un doigt et on te prend le bras !
Ce n'est pas facile de ne rien faire ! C'est le plus difficile !
Parce que ne rien faire au bout d'un moment c'est long !
C'est déjà quelque chose ! C'est déjà quelque chose LONG ! Ce n'est pas rien !
Donc de ne rien faire fais LONG ; c'est déjà ça !
Donc je vais être payé à faire LONG et pas à ne rien faire !
Ce n'est pas pareil ! Ce n'est Pas la même affaire !
Je fais long à ne rien faire. On est long au bout d'un moment
Mais avant d'être long on est COURT !
On est COURT à ne rien faire avant d'être long à ne rien faire !
On ne fait rien COURT ou long !
On peut faire quelque chose pendant qu'on ne fait rien si cette chose n'est rien !
Ça revient au même mais ce n'est pas pareil !

Je fais quelque chose qui n'est rien donc je ne fais rien de cette chose !
Donc ne rien faire avec une chose qui n'est rien n'est pas mieux que de ne rien faire !
Or si cette chose n'est rien, je ne fais rien tout COURT !
Quand je dis COURT ; c'est tous les courts !
BON, je résume : Je ne fais rien tout court = je fais tout ; Je fais long, je fais court avec une chose qui n'est rien ou pas ! Ce n'est pas rien !
Je ne fais rien, avec un rien VIDE ou un rien PLEIN ?
Un rien vide ; il n'y a rien dedans !
Un rien plein ; tombe sous le sens !
Ce n'est pas pareil ! Un rien vide, c'est rien, mais un rien plein ; ce n'est pas rien !
BON, par exemple ; je vous fais un rien vide
Un rien vide dans un temps où je ne fais rien
Gesticulations
Compris, il ne se passe pas rien ; autant dire rien ! Enfin quasiment rien… disons trois fois rien !
Maintenant je vous fais un rien plein, un rien plein, dans un temps où je ne fais rien
Balle front
Vous voyez ! Vous voyez, on a l'impression qu'il ne se passe rien et pourtant il se passe plein de chose !
Du côté du vide, On voit bien le vide et le rien !
Du côté du plein, C'est le temps qui change !
C'est transparent !
C'est comme en musique, on a des rondes, on a des blanches, on a des noires, des croches… ETC … ETC ...

Je les vois bien les blanches pointées à la queue leu leu, les rondes aussi toutes entre elles à se regarder le nombril… *Oh suis-je la plus belle et moi ?*
Suis-je la plus belle renchérit une des rondes à la blanche ! Quand c'est le plein, ce sont les noires qui travaillent, triolet ça bosse, des fourmis qui travaillent, elles martèlent l'espace et le temps
C'est une évidence la transparence du rien du plein.
Faire un geste dans l'art du rien, ce n'est pas rien. J'en choisis un, mine de rien. Un geste ce n'est pas un mouvement. Mais maintenant comment je pourrai continuer à dire que je ne fais rien tout en faisant quelque chose. Comment je pourrai enlever la mémoire de ce que je viens de ne pas faire pour être sûr de ne rien faire. La mémoire empêche de ne rien faire. Dire que je ne fais rien n'est pas ne rien faire.
Enlevez-moi la mémoire. Enlevez-vous votre mémoire et vous oublierez ? Vous oublierez que je n'ai rien fait.

(Jérôme Thomas, printemps 2017)

Époque formidable (extraits)

Epoque formidable. C'est une époque formidable. Le numérique révolutionne nos vies. Pris dans la grande toile. Attachés à nos réseaux. Tout faire. Pouvoir tout faire. Une bombe artisanale. De l'houmous. Un spectacle. L'amour. Vouloir tout faire. Une dame très gentille qui s'appelle - je ne sais plus comment elle s'appelle la dame très gentille…
(…)
Trouver la lumière avant les costumes. L'inverse reste dangereux. Cliquer. Ne pas faire cuire les pâtes avant l'eau. Catastrophe. Cliquer. Ça crame. Ça colle. Comprendre. Poursuivre. Prendre des notes. Copier-coller. POST IT. S'approprier, modifier et le tour est joué. Le monde est accessible. Epoque formidable. Tout devient possible. Libre et sans contrainte. Anonyme. Produire. Produits à faire. Faire. Faire rêver. C'est facile. Epoque formidable. Vendre le spectacle. Ne pas comprendre. Ou trop comprendre.
…

La minute de silence (extraits)

La minute de silence. Vous connaissez ? La minute de silence. Celle qui ne dure jamais une minute.
(…)
Pourquoi pas une minute de bruit ?
Une minute de bruit dévouée, dédiée au silence. Cette fameuse minute de silence qui n'a jamais été une minute de silence. A vendre une minute de silence qui soit une minute de silence sans silence. Avec une animation visuelle, pourquoi pas, un commentaire, une analyse, observation, interviews, gesticulations et suspends… Tout dans la minute de silence qui serait une minute de silence sans silence. A vendre. Musique nationale, chaque pays, symphonies, orchestrations, que chaque minute de silence soit gaie, joyeuse, sautillante, animée, positive. Une minute de silence. Une toute petite minute de silence. Une minute de silence pour le silence. Rien que pour le silence, pour la mémoire du silence.
5 balles rebonds (actif)

L'un n'empêche pas l'autre

L'un n'empêche pas l'autre
L'un et l'autre sont dans un bateau
Hors de question que l'un ou l'autre tombe à l'eau
On ne peut pas sans cesse tirer vers le bas
Si l'un tombe à l'eau ; on le tire vers le haut
Sinon il boit la tasse. Il coule.

L'un et l'autre sont dans un bateau
L'un dit « Oui mais MOI tu comprends »
L'autre répond « non MOI je ne comprends pas »
L'un dit « oui mais moi, tu comprends, MOI JE »
L'autre répond « oui mais MOI, moi non »
Alors au bout du compte, l'un se remonte ses manches, il aide, il soutient.
L'un et l'autre, main dans la main
LA MAIN DU JONGLEUR
La main qui donne / la main qui tend / la main qui reçoit / la main qui prend / la main qui tire / la main qui rattrape…
LA MAIN QUI DONNE
L'un n'empêche pas l'autre.

(Jérôme Thomas, 2017-18)

La presse en parle…

Anaïs Heluin, La Terrasse - Rentrée Circassienne - octobre 2018

Critique

i-Solo

CIRQUE JULES VERNE, THÉÂTRE DE L'UNION / DE **JÉRÔME THOMAS**

Après plusieurs pièces de transmission, Jérôme Thomas revient au solo. En joignant les mots aux balles, il porte un regard exigeant sur ses 35 ans de jonglage. Au bord de l'absurde, il questionne son geste.

« Bon bon bon… » Au centre d'un des quadrilatères dessinés au sol par des adhésifs blancs, Jérôme Thomas cherche ses mots. Avec son air habituel de grand rêveur dépassé par le monde, il hésite. Se reprend à dix fois. Pas facile de prendre la parole après plus de trois décennies de jonglage muet. L'inventeur du jonglage cubique ou *« jonglage à la portée de tous »* relève le défi dans *i-Solo*, créé lors de la dernière édition de La Route du Sirque (6-25 août 2018), le festival du Pôle National Cirque de Nexon Nouvelle-Aquitaine dont il a été artiste associé pendant cinq ans. Dans sa scénographie qui évoque un chantier ou une scène de crime dessinée par un géomètre, Jérôme Thomas se lance dans un autoportrait à l'image de sa pratique du jonglage : tout en bonds d'un sujet à l'autre, d'une joie à une amertume. Entre développements sur le sens de sa discipline, et plus largement de la vie, et parenthèses oniriques avec balles blanches et autres objets. Plumes, cannes, chaises ou grelots.

Jérôme Thomas dans *i-Solo*.

© Christophe Raynaud de Lage

Le jongleur à l'ère du vide

Dans *i-Solo*, mis en scène par Aline Reviriaud, Jérôme Thomas dit et montre sa lutte contre sa propre manière de jongler avec tout ce qu'il touche. Comme Johann Le Guillerm dans sa dernière création, *Le Pas Grand Chose* (2017) où il prenait lui aussi la parole pour la première fois, le jongleur utilise les mots comme un nouveau facteur de risque. D'intranquillité. Comme ses balles qu'il fait fuser entre deux monologues, les phrases deviennent dans sa bouche des choses à lancer en l'air et à rattraper. Dessinant au passage les contours d'une pensée inquiète face au vide et aux nouvelles technologies. Face à la révolution numérique, notamment, qui transforme les arts autant que le quotidien. Ciselés, pleins de l'humour et du sens de l'absurde qu'on lui connaît, les textes de Jérôme Thomas sont comme son jonglage chorégraphié : des poèmes adressés au monde sur le ton de la question.

Anaïs Heluin

Cirque Jules Verne–Pôle National Cirque et Arts de la Rue, place Longueville, 80000 Amiens. Le 25 janvier 2019 à 20h. Tél. 03 60 01 02 40. www.cirquejulesverne.fr Également les 5 et 6 février au **Théâtre de l'Union à Limoges** et au printemps au **Théâtre Mansart à Dijon**, dans le cadre du **Festival Prise de CirQ'**.

Jérôme Thomas, jongleur de tout
Balagan, le blog de Jean-Pierre Thibaudat – 16 août 2018

« Depuis combien de temps Jérôme Thomas jongle-t-il avec des balles blanches, des plumes de paon ou de pigeon, des notes, des paradoxes, des poussières, des papillons, des libellules, des sortilèges ? C'est un touche-à-tout, un jongle-tout. Formé naguère au cirque par Annie Fratellini, il est aujourd'hui conseiller artistique de l'Académie Fratellini et il retrouve les traces de celle qui l'a formé à la Route du Sirque de Nexon où il est encore, pour la dernière année, artiste associé. En 1992, il a créé l'ARMO (Atelier de Recherches en Manipulation d'Objets) codirigé depuis l'an 2000 par Agnès Célérier rencontrée au Théâtre 71 de Malakoff quand ils avaient créé ensemble en 1996 le premier festival de jonglage contemporain et improvisé, intitulé *Dans la jongle des villes*. Le goût de l'improvisation lui est venu du jazz où il croisa la crème, de Michel Portal à Bernard Lubat. On l'a vu aussi, entre mille aventures, croiser la route du compositeur et metteur en scène Roland Auzet ou être à l'affiche du festival Musica à Strasbourg. Toujours en recherche, il lui arrive de s'égarer ; la jongle, toujours lui tient lieu alors de boussole.
Son nouveau spectacle **i-Solo**, créé ces jours derniers à Nexon, fait retour sur ses œuvres et ses vagabondages depuis trente-cinq ans. Ce n'est pas un best of, c'est même le contraire : une méditation jonglée. Il est seul en scène sous le regard de la dramaturge et metteuse en scène Aline Reviriaud qui avait signé l'an dernier **Dans la jongle des mots** avec un jeune acteur, des poèmes de Christophe Tarkos et Jérôme Thomas. Tarkos notait dans ses *Ecrits poétiques* : « pour moi la langue n'est pas en dehors du monde, c'est aussi concret qu'un tas de sable qui te tombe sur la tête, c'est complètement réel, complètement efficace, efficient, utile ».
Et c'est ainsi que, pour la première fois, Jérôme Thomas jongle avec des mots. Il part d'une balle initiale, par exemple : « ce n'est pas facile de ne rien faire » et il la lance, elle rebondit, il la suit, la rattrape, la relance en lançant « dire que je ne fais rien n'est pas ne rien faire » et ça repart. Les balles tambourinent entre ses mains, elles ont elles aussi leur mot à dire. Elles se métamorphosent en clochettes, grelots, plumes de rien du tout. Les mots aussi ont besoin de silence, de temps comme mort. Alors entre deux lancers de balles et une chaise tournante passe en coup de vent le fantôme de Fellini, celui de *La Strada* et plus encore celui de *Luci del varietà*, son premier film.

Écoutons Jérôme Thomas : « Je me suis toujours demandé si ce n'était pas la lumière du spectacle qui me faisait jongler. Ou alors la musique ? Peut-être tout simplement, la parole ! Une parole qui génère le jonglage alors… Va savoir… Tout est dans le tout. ». Effectivement.
Et i-Solo en est la preuve, tombant comme un cheveu blanc dans la soupe numérique du temps.

Un spectacle, au final, ô combien beckettien. On pense à ces derniers mots de *L'Innommable* du grand Sam : « ...là où je suis, je ne sais pas, je ne le saurai jamais, dans le silence on ne sait pas, il faut continuer, je vais continuer. »

L'équipe artistique

JÉRÔME THOMAS – auteur, chorégraphe et interprète

Jongleur d'abord formé au cirque avec Annie Fratellini et au cabaret, il s'orienta très tôt vers le jazz et collabora avec de nombreux musiciens : **Bernard Lubat, Carlo Rizzo, Marc Perronne, Pascal Lloret, Alfred Spirli, Jacques Higelin, l'ARFI, Trio Bravo, Andy Aimler, ensemble Aleph, Michel Portal** et bien d'autres. Ces rencontres l'orientèrent vers une pratique de l'improvisation. Après avoir créé ***Artrio*** (1988) avec Jean-Paul Autin et Carlo Rizzo, il interpréta ***Extraballe*** (1990) un solo en collaboration avec le chorégraphe Hervé Diasnas, puis ***Kulbuto*** (1991), une création collective.

Il est le directeur artistique de **ARMO (Atelier de Recherche en Manipulation d'Objets) /Cie Jérôme Thomas** depuis sa création en 1992 et la codirige avec Agnès Célérier depuis 2000.

La Compagnie produit plusieurs spectacles entre 95 et 2000 dont ***Hic Hoc, Amani Ya Bwana***, ***4…, Qu'on en finisse une bonne fois pour toutes avec… IxBE. Cirque Lili*** ramena Jérôme Thomas au cirque en 2001 et fut joué plus de 300 fois sous chapiteau. Il créa ensuite ***Milkday*** au Théâtre 71 - Malakoff en 2003, puis ***Pong*** avec le mime suisse Markus Schmid (Sujets à Vif - SACD - Festival d'Avignon). ***Rain/Bow, arc après la pluie***, ballet jonglé pour dix artistes fut créé en 2006. En même temps que ces pièces écrites, Jérôme Thomas poursuivit ses recherches sur l'improvisation et la relation entre jonglage et musique et interprète son duo avec Jean-François Baëz dans le monde entier. En 2008, il créa ***Libellules et Papillons !!*** spectacle pour 8 artistes avec un solo chorégraphié par Pedro Pauwels, ***Papillons !*** pour la rue, ***Sortilèges***, spectacle pour enfants, ***Deux hommes jonglaient dans leur tête***, en collaboration avec le compositeur Roland Auzet.

Il participe au spectacle de Jean-Lambert Wild ***Le Malheur de Job*** (CDN de Caen). En 2010, il crée ***Ici.*** avec Markus Schmid et le musicien Pierre Bastien. En 2013, il crée ***FoResT***, sous le chapiteau de la compagnie, avec la musique de Jean-François Baëz.

Parallèlement à ses propres créations et interprétations, Jérôme Thomas a toujours transmis sa pratique et donné de nombreux stages en France et à l'étranger. Conseiller artistique à l'Académie Fratellini, il intervient dans le parcours des apprentis. En 2014, met en scène avec la collaboration de Martin Palisse, le spectacle de fin d'études de la 26ème promotion du CNAC ***Over the Cloud***. En 2015 il interprète la pièce d'Henry Fourès pour jongleur et sextuor ***Dels dos Principis*** créée à Strasbourg au festival Musica, produite par L'Ircam et La Cie Jérôme Thomas. En 2016, ***Hip 127 la Constellation des Cigognes***, pièce pour 7 jongleurs et une artiste lyrique a été créé à l'Opéra de Limoges avec l'orchestre de l'Opéra. La musique est de Roland Auzet, la mise en scène et la chorégraphie de Jérôme Thomas et Martin Palisse. En octobre 2017, ***Magnétic***, pièce pour quatre jongleuses, inspirée de ***HIC*** est créé à Dijon avec la musique et les vidéos du compositeur Wilfried Wendling (la Muse en Circuit).

2018 sera l'année de création de ***i-Solo***, qui renouvelle son approche de la scène et de ***Dans la Jongle des mots***, où il jongle sur des poèmes de Christophe Tarkos, tous les deux mis en scène par Aline Reviriaud.

Jérôme Thomas a été membre du Comité d'honneur de l'Année du Cirque en 2001.

Il a reçu en 2003 le prix SACD pour les Arts du Cirque et a été élu en 2009 et en 2015, Administrateur délégué - Arts du Cirque à la SACD.

ALINE REVIRIAUD – dramaturge, metteure en scène

Aline Reviriaud a suivi un cursus universitaire (Maîtrise de philosophie), qui lui a permis d'élargir sa pensée, d'affûter son rapport à l'écriture et d'inscrire sa démarche dans une réflexion reliée à des questionnements philosophiques et politiques.

En tant que comédienne, elle a eu l'opportunité de côtoyer des auteurs tels que Philippe Minyana, Noëlle Renaude, Sonia Chiambretto et des artistes qui luttent pour soutenir les textes contemporains, afin que ceux-ci soient entendus et soutenus (Robert Cantarella, Florence Giorgetti, Frédéric Maragnani). Elle fut comédienne permanente au Théâtre Dijon Bourgogne CDN de Dijon sous la direction de Robert Cantarella pendant deux ans de 2004 à 2006 et au cours desquelles, elle créé IDEM COLLECTIF avec deux autres artistes : Laure Mathis et Elisabeth Hölzle.

IDEM COLLECTIF a été compagnie associée au Théâtre Dijon Bourgogne CDN de Dijon sous la direction de Benoît Lambert durant 3 années. Le trio y a créé *De toute Façon* à partir de texte de Leslie Kaplan.

Dès janvier 2016, Aline Reviriaud prend seule la responsabilité artistique de la compagnie.

Aline Reviriaud est aussi auteure de théâtre et écrit *Call me chris*, texte pour lequel elle a obtenu une Bourse de la Fondation Beaumarchais, texte produit et monté par IDEM COLLECTIF. Elle écrit *Flammèches, Dans ma maison sous-terre*, *Empreintes, Balle perdue* et *Le veilleur de Fukushima* publié à l'Avant-Scène Théâtre. Elle a écrit *Kivala* pour le Jeune Public, Elle collabore sur le dernier projet de la compagnie AKTé, *Polis* avec des textes engagés et outils de débats. En 2017, elle bénéficie d'une résidence d'auteure de 6 mois au Pays du Val de Loir.

Les travaux en cours : *Kaléidoscope* en cours de publication. *Feux de tout bois* en cours d'écriture.

Elle intervient en tant dramaturge auprès de différentes compagnies en Bourgogne-Franche-Comté telle que la Tribu d'Essence (jeune public) ou la compagnie équestre EQUINOCTIS et auprès de la compagnie RASPOSO (cirque), pour *La Dévorée*.

En tant que pédagogue, elle intervient à l'option Théâtre au Lycée Montchapet à Dijon et a participé avec La Minoterie, pôle de création jeune public et d'éducation artistique, aux ateliers 15/17 du Conservatoire De Dijon. Elle commence trois années de collaboration avec le Sirque, PNAC de Nexon qui inclut la création d'une petite forme : *Portez-vous bien.* Ayant réussi le concours de la fonction publique d'intervenante artistique, elle a mis en scène plusieurs présentations avec des amateurs avec le Festival Modes de Vie (Dijon) en partenariat avec le Théâtre Dijon Bourgogne, CDN de Dijon ou l'Opéra de Dijon.

Avec Jérôme Thomas, elle signe la dramaturgie de *Colosse*, spectacle de Noël à L'Académie Fratellini, écrit les textes de *en Vrac*, petite forme de l'Académie Fratellini. Elle co-met en scène *FOREST* en 2013.

En 2017/18, elle travaille sur la mise en scène de *Dans la Jongle des mots*, dialogue entre jonglage et poèmes de Christophe Tarkos avec un acteur et Jérôme Thomas. Elle est dramaturge et metteure en scène sur i-*Solo*. Elle a rédigé un carnet dramaturgique, sur les œuvres *Colosse* et *Over The Cloud* qui est édité par le CNAC de Châlons-en-Champagne.

BERNARD REVEL – créateur lumière

En 1986, Bernard Revel se forme aux différentes techniques du spectacle par le biais de stages et d'assistanats. Suivent deux ans d'expérience dans les théâtres lyonnais en tant qu'électricien de plateau, régisseur lumière, ou machiniste et régisseur plateau. En 1988 il co-fonde avec une équipe de comédiens issus du conservatoire de Lyon le théâtre de l'Iris à Villeurbanne, en tant que régisseur général et lumière.

En 1990 et 1991, il devient régisseur général de l'espace Albert Camus à Bron. En 1992 il co-fonde avec le metteur en scène Olivier Maurin et une troupe d'acteurs, la Cie Lhore-Dana qu'il accompagne comme éclairagiste ou parfois comme scénographe pendant ses sept années de résidence au théâtre de la Renaissance à Oullins. En 2004 et 2005, ils se retrouveront pour créer *Hermès dans la ville* de Lothar Trolle au Théâtre de Bourg en Bresse et *Mes amis* d'Emmanuel Bove.

En 1994 et 1995, il croise la route des metteurs en scène Yves Charreton pour la création de *Solo* et *Assez* de Samuel Becket, et Nicolas Ramond (Cie les transformateurs) pour la création de *Frontières* ou *Les dos mouillés* à la Maison de la culture de St Etienne. Il collabore entre 1998 et 2003 avec la cie circassienne Vent d'Autan avec qui il crée 3 spectacles.

Entre 2007 et 2016, il collabore comme créateur lumières et scénographie avec le metteur en scène Pierre Meunier au CRAC de Cherbourg pour la création de *Eloge du poil* de Jeanne Mordoj, le chorégraphe Bouba Landrille Tchouda (Cie Malka), la chorégraphe Sophie Carlin, le metteur en scène Michel Laubu (Turak théâtre)…

En 2008 après leur rencontre sur *Deux hommes jonglaient dans leurs têtes*, mis en scène par Mathurin Bolze, il débute une collaboration avec le compositeur et metteur en scène Roland Auzet : *La nuit des brutes* de Fabrice Melquiot et *Panama al Brown* en 2010, *Mille orphelins* de Laurent Gaudé en 2011, *Histoire du soldat* de Ramuz/Stravinski, et *Tu tiens sur tous les fronts* de Christophe Tarkos en 2012, *Aucun homme est une île* de Fabrice Melquiot en 2013, *Steve V* livret de Fabrice Melquiot, à l'opéra de Lyon en 2014, *Max* de de Roland Auzet avec l'orchestre de Normandie et *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard Marie Koltès *et Ninet'Inferno* en 2015…

Il collabore également avec la compagnie les Apostrophés pour *Crue* de Martin Schwietzke et avec Philippe Fenwick pour *La grande illusion* en 2016.

Avec la Cie Jérôme Thomas : Bernard Revel rencontre Jérôme Thomas en 1994. Depuis il a créé la lumière et parfois la scénographie de (presque) toutes les créations de celui-ci : de 1994 à 2000 *Quipos* , *HIC HOC*, *Le Banquet*, *Amani ya bwuana* , *4 - Qu'on en finisse une bonne fois pour toute avec …*, *IXBE* en , de 2001 à 2017 : « *Cirque Lili*, *MILKDAY*, « *RAIN/BOW – Arc après la pluie*, *Libellules et Papillons*, *ICI*., *COLOSSE*, *FoRest*, *Over the Cloud*, , en collaboration avec l' IRCAM pour le projet « *DEL DOS PRINCIPIS* » d'Henry Fourès, *HIP 127, la constellation des cigognes* et *Magnétic.*

EMMANUELLE GROBET – costumière, accessoiriste

« Les matières, les volumes et le mouvement m'ont intéressé très tôt, avant même la rencontre avec le spectacle vivant. J'ai abordé le métal, les tissus et bien d'autres matériaux … en autodidacte et avec toujours beaucoup de curiosité.

C'est la découverte et l'aventure créative qui me passionne. Les costumes, les masques, les marionnettes, accessoires et scénographie sont le prolongement de mon travail de plasticienne.

Je découvre un nouvel univers (et des nouvelles matières) en chaque nouvelle création. J'ai le grand privilège de créer de mes mains dans un monde artistique qui m'inspire et qui est sans cesse en mouvement, le cirque. »

Elle collabore avec des compagnies aussi prestigieuses que les Cie Jérôme Savary (Paris), Cie Michel Dallaire (Alès) Cie Anomalie (Marseille), XY (Lille) Un loup pour l'homme (Lille) mais aussi pour des compagnies émergentes comme la Cie Manie (Dijon) Cie Noos (Paris) en cirque. Elle travaille aussi régulièrement avec les écoles de cirque Académie Fratellini (St Denis) et le CNAC de Châlons-en-Champagne. En arts de la rue ou en théâtre, elle participe également à la création de nombreux spectacles. Au total, plus de 150 créations jalonnent son parcours professionnel.

Emmanuelle Grobet collabore avec Jérôme Thomas depuis 25 ans, et ce, dès les premiers spectacles.

On retrouve ses créations sur *Quipos* en 1993, *4 - Qu'on en finisse une bonne fois pour toutes avec...* en 1998, le Cirque Lili en 2001, *Libellules et Papillons* et *Sortilèges* en 2008, *Ici* en 2010, Forest en 2013, avec le spectacle de fin d'études *Over the Cloud* pour la 26e promotion du CNAC mis en scène par Jérôme Thomas, *Hip 127, la Constellation des Cigognes* en 2016, puis *Magnétic* en 2017.

JIVE FAURY – chorégraphe

Artiste jongleur depuis 1993, Jive Faury parcourt les routes du monde au travers de projets multidisciplinaires.

Formé au jonglage, aux arts circassiens contemporains à l'école de cirque de Toulouse Le Lido et à la danse auprès de plusieurs chorégraphes et danseurs. Il intègre des compagnies de spectacles vivants où se mêlent et se mélangent différents arts.

Il rencontre le travail de la Cie Les Apostrophés (manipulation d'objet), la Cie Carcara (théâtre, musique, arts visuels), l'ensemble FA7 (musique contemporaine, arts visuels), Cie Jean-François Zygel (musique classique, jonglerie dansée). Jive Faury participe à de nombreux projets où l'improvisation dansée en rapport avec la musique prime. Il travaille notamment avec Jean-François Zygel, Arnaud Methivier, Antoine Hervé, Richard Galliano, Les Orchestres Lamoureux, Gustavo Beytelmann, Pascal Lloret de l'ARFI, l'ensemble Alla Fancesca.

Riche de toutes ces expériences, il crée la compagnie Sens Dessus Dessous (recherche autour de la manipulation d'objet, la jonglerie et le cirque chorégraphique) dont il devient le directeur artistique. Il participe également à la création du collectif G.Bistaki qui élabore des projets en cirque, danse, installations scénographique et vidéo dans l'espace public.

Formé à la pratique de Jérôme Thomas, il participe à la création de *Libellules et Papillons !! et Rain/Bow, arc après la pluie avec* la Cie Jérôme Thomas.

DOMINIQUE MERCIER-BALAZ – régisseur lumière

Dominique accompagne fidèlement les créations de la Cie Jérôme Thomas depuis plus de 20 ans partout dans le monde.

GERALD CHAGNARD – metteur en son

Membre fondateur du collectif l'Arbre Canapas.

Poly-instrumentiste, à l'affût des sons du quotidien, il participe depuis 1995 à des aventures sonores qui mêlent instruments académiques et objets détournés. En spectacle avec *la Corde à Vent* en direction du jeune public (Carrés Sons), en concert avec *l'Effet de Foehn* ou en ateliers avec des amateurs, il joue, compose, improvise des musiques de traverses au carrefour de multiples esthétiques. Depuis 2010, il développe le projet de recherche l'Orchestronique (Les sept messagers) autour de nouvelles lutheries numériques (détournements de gamepad, dancepad, caméra Kinect) qui lui permettent d'explorer de nouveaux territoires sonores aussi bien sur scène avec *foSolo* que lors de résidences de création avec des musiciens amateurs (écoles, lycées, écoles de musique).

C'est en 2018 qu'il rencontre Jérôme Thomas et qu'il participe à la création de *i-Solo*.

ETIENNE ARNAUD - régisseur son

Après une formation approfondie en son (certificat de technicien son et lumière / major de promotion, BTS audiovisuel option son, License Pro Nouvelles technologies du son / major de promotion) et quelques tournées dans le showbizness, Etienne Arnaud rencontre Jérôme Thomas dans le cadre d'un projet du compositeur Henri Fourès en partenariat avec l'Ircam en 2017 et intègre la compagnie Jérôme Thomas en 2018 pour la création de *i-Solo*.

En septembre 2018, il débute une collaboration (création sonore) avec Elsa Guérin, jongleuse, metteure en scène et chorégraphe, pour sa pièce *ExPosition (flotter dans la nuit électrique)*.

CALENDRIER DE TOURNÉE

Spectacle disponible à la diffusion à partir de la saison 2019/20

SAISON 2018/19

9, 10 et 11 août 2018 : **création** dans le cadre du festival La Route du Sirque - Nexon (87)
25 janvier 2019 : Cirque Jules Verne - Pôle National Cirque et Arts de la Rue d'Amiens (80)
5, 6 février 2019 : Théâtre de l'Union - Centre Dramatique National du Limousin - Limoges (87)
17 au 19 avril 2019 : Théâtre Mansart dans le cadre Festival Prise de CirQ' avec CirQ'ônflex - Dijon (21)

SAISON 2019/20 en cours

3 ou 4 octobre : Académie Fratellini sous chapiteau - Saint-Denis (93)
18 au 22 octobre : Festival de Cirque Actuel CIRCA à Auch (32) (en cours)
25 octobre : Théâtre de Lons-le-Saunier, Les Scènes Du Jura - Scène nationale (39)
Décembre : Théâtre de Morteau (25)
7 janvier : L'Agora, Pôle National Cirque de Boulazac Nouvelle-Aquitaine (24)

CONTACTS :

Production Agnès Célérier : +33 (0)6 85 05 95 61 – ac@jerome-thomas.fr
Diffusion Cécile Henny : +33 (0)6 64 21 46 97 – diffusion@jerome-thomas.fr
Presse Olivier Saksik - Elektron Libre : +33 (0)6 73 80 99 23 – olivier@elektronlibre.net